Sarah Bouamoud

September 2024

Mima

Sarah Bouamoud, issue d'une triple culture franco-maroco-amazighe, s'inspire de ses souvenirs d'enfance. A partir d'une photo la montrant bébé dans les bras de sa grand-mère, qui porte un pyjama et dont les mains tatouées la protègent contre le mauvais œil, elle réinterprète ce vêtement. Le pyjama est souvent vu en France comme un vêtement intérieur mais est porté en journée au Maroc sous la traditionnelle djellaba. Son objectif est de représenter un Maroc authentique et contemporain, loin des clichés touristiques. En revisitant ce vêtement intimement lié à la vie quotidienne, Sarah cherche à lui redonner noblesse et dignité, tout en interrogeant les normes de genre imposées par le patriarcat, et notamment la place que les hommes assignent aux femmes dans la société marocaine.
Le pyjama se métamorphose en un grand manteau inspiré de la djellaba, orné des tatouages de sa grand-mère en sérigraphie dans le dos. Un coussin-sac, rappel des salons marocains et symbole d'appartenance sociale, complète cette œuvre qui célèbre la richesse culturelle et la résilience des femmes marocaines.

Matériel

Robe en jersey en coton, manteau avec sérigraphie rouge en draps de coton satiné, chaussures en chutes de dentelles, sac à main en soie et ouate de coton, masque en coton satiné avec l'emballage d'une boîte en carton blanc